

# DOSSIER DE PRESSE 2025

Une histoire, un métier, une passion, une adaptation



# SOMMAIRE

<b>Introduction</b> .....	<b>2</b>
<b>Le SNGM harmonise la profession de guide</b> .....	<b>4</b>
<b>Le rôle du SNGM</b> .....	<b>5</b>
<b>Repères en quelques dates</b> .....	<b>6</b>
<b>Des collaborations étroites</b> .....	<b>7</b>
<b>Un métier et des guides</b> .....	<b>8</b>
<b>Quelques chiffres</b> .....	<b>12</b>
<b>Un métier en mutation</b> .....	<b>13</b>
<b>Pour une meilleure prévention des risques en montagne</b> .....	<b>19</b>
<b>Vers une nouvelle voie ?</b> .....	<b>21</b>
<b>Préserver une montagne libre d'accès, l'engagement du SNGM</b> .....	<b>23</b>
<b>La formation</b> .....	<b>24</b>
<b>Un métier solidaire</b> .....	<b>26</b>
<b>Pour une montagne sociale éducative et inclusive</b> .....	<b>27</b>
<b>Des mots pour le dire</b> .....	<b>29</b>
<b>Pistes de sujets et contacts</b> .....	<b>31</b>



SYNDICAT NATIONAL  
**GUIDES DE**  
**MONTAGNE**

# INTRODUCTION

L'arrivée des premiers voyageurs anglais dans la vallée de Chamonix au XVIII<sup>e</sup> siècle annonce les prémices du tourisme de montagne. Les sommets ne sont plus seulement porteurs de dangers mais deviennent un terrain d'aventures et d'exploration humaines et scientifiques.

La première ascension du mont Blanc le 8 août 1786 par les chamoniards Jacques Balmat et Michel Gabriel Paccard marque l'histoire et inaugure de nombreux défis : celui de gravir les plus hauts sommets des Alpes. L'alpinisme est né et la première Compagnie des Guides voit le jour à Chamonix en 1821.

L'histoire retiendra aussi la première ascension de l'Everest (8848m) le 29 mai 1953 par Tenzing Norgay et Edmund Hillary.

Au fil du temps les pratiques ont évolué et se sont diversifiées faisant apparaître de nouvelles activités, parfois plus accessibles. Dans leur sillage, le métier de guide n'a jamais cessé d'évoluer.



©SNGM - P.Arpin

# INTRODUCTION



## Jean-Marc Vengeon, président du SNGM décrit le métier, né il y a plus de 200 ans :

« Les hommes ont de tout temps cherché à franchir les montagnes qui se dressaient comme des obstacles sur leur chemin (routes commerciales, transhumances, pèlerinages, expéditions guerrières...). Pour franchir ces territoires inhabités, austères et mal connus, ils ont souvent fait appel à des habitants des piémonts comme « passeurs » pour les guider lors des franchissements des cols. Lorsque les romantiques du XVIII<sup>e</sup> siècle s'émeuvent des « abymes terrifiants » des Alpes, ils inventent un tourisme d'émotion : on engage des gens du cru pour visiter les « glaciers » et se faire peur en contemplant les pics et les vallées profondes. Parallèlement, l'amour de la science pousse certains nobles ou de riches bourgeois à embaucher les plus vaillants des paysans locaux (chasseurs de chamois, cristalliers...) pour monter des expéditions vers les sommets afin de les cartographier et faire des expériences (changements de pression et de température en altitude...). Enfin, avec l'avènement des loisirs, cette quête mutera de nouveau pour répondre aux aspirations naissantes d'un public toujours plus large : la soif de découverte, le goût de l'effort et/ou du risque, la recherche de la performance ou simplement du plaisir de savourer les instants partagés dans un écrin de nature préservé. Le métier de guide a muté pour accompagner toutes ces évolutions de la société (« passeur d'émotion »). De fait la capacité d'adaptation a toujours été au cœur du métier du guide de haute montagne, aujourd'hui plus que jamais face à l'arrivée d'une nouvelle clientèle plus novice en termes de « culture montagne » et face aux transformations profondes et rapides du milieu naturel de la haute montagne dans un climat qui change.

Educateur sportif, le guide doit répondre précisément aux attentes de ses clients en proposant un projet adapté à leurs niveaux techniques et physiques. Sur place, il doit adapter le projet en fonction de leur fatigue et des conditions climatiques ainsi que l'état du terrain. Pour franchir les difficultés, il mobilise des techniques et un matériel spécifique dont une formation poussée et une transmission intergénérationnelle lui ont donné la maîtrise. Surtout, il mobilise son sens de l'observation pour détecter les indices de changements des conditions de la montagne ou de l'état de ses clients qui vont guider ses décisions d'adaptation du projet, cruciales pour le succès mais aussi pour le retour de chacun en bonne santé.

Pratiquant à l'année un milieu de haute montagne où il a pris des repères, le guide est le témoin privilégié des changements que le réchauffement climatique amplifie et accélère... Les guides s'adaptent en échangeant de plus en plus efficacement leurs observations pour prendre les bonnes décisions. Via le projet Regard d'Altitude, les guides partagent ces informations avec les autres acteurs de la montagne (alpinistes, randonneurs, gardiens de refuge...) mais aussi avec les autorités publiques pour la sécurité des vallées de montagne. Ce faisant ils sont en train d'acquiescer un nouveau statut de « sentinelles » d'intérêt général en contribuant au plan national d'adaptation mené depuis 2023 par le Ministère de la Transition Énergétique face aux menaces émergentes que sont les Risques d'Origine Glaciaire et Périglaciaire. »



**Etienne Klein, physicien et philosophe des sciences est aussi un alpiniste chevronné et passionné.** Il pratique régulièrement avec ses fidèles compagnons guides. Invité et témoin lors de l'Assemblée générale du SNGM en 2019, il conclut les débats par ces mots :

« Je voudrais rendre hommage à votre profession, que j'admire, notamment parce que les professionnels de la montagne que vous êtes sont à mes yeux les plus grands éducateurs, au sens complet du terme : vous transmettez des connaissances, théoriques aussi bien que pratiques, des techniques, de l'expérience, de la culture, mais aussi des valeurs, celles de l'engagement, du goût de l'effort ou de la responsabilité. Vous transmettez également ce que j'appellerais une manière d'être, un état d'esprit, une forme d'implication existentielle, de l'esprit autant que du corps, qui me semble tout à fait exemplaire. »

# LE SNGM HARMONISE LA PROFESSION DE GUIDE

**Le Syndicat National des Guides de Montagne (SNGM)** structure le métier, dès 1946 et c'est en 1948 que la création du diplôme de guide est reconnue par l'État.

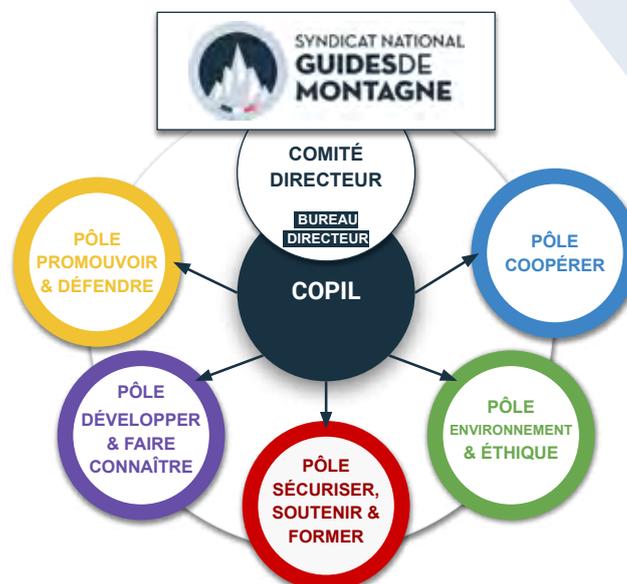
Le SNGM est un syndicat professionnel qui regroupe la majorité des guides de haute montagne en exercice : guides indépendants hors structures ou membres de bureaux ou de compagnies et salariés.

En 2024, ils sont **1 505 adhérents SNGM** avec 1305 adhérents actifs dont **41 femmes**.

Le SNGM assure non seulement la cohésion de la profession mais également sa défense et sa promotion dans un contexte sociétal et environnemental en pleine évolution. Ce travail se fait en lien avec l'Union Internationale des Associations de Guides de Montagne, (UIAGM) qui organise cette solidarité au sein de 27 pays membres.

Le SNGM, présidé par Jean-Marc Vengeon, est dirigé par un Comité directeur d'une trentaine de membres qui se réunissent au moins quatre fois par an. Il est administré par un Bureau directeur constitué d'un président, de deux vice-présidents, ainsi que d'un secrétaire et d'un trésorier. Le Bureau et le Comité directeur s'appuient sur les travaux de plusieurs pôles, qui se réunissent mensuellement au sein d'un comité de pilotage constitué du bureau directeur et des coordonnateurs de chaque pôle :

- **Promouvoir et défendre la profession,**
- **Développer et faire connaître l'activité des guides**
- **Sécuriser, soutenir et former les guides,**
- **Environnement et Éthique,**
- **Coopérer, améliorer la vie syndicale, favoriser la cohésion**



# LE RÔLE DU SNGM



Le Syndicat national des guides de montagne (SNGM) couvre **la responsabilité civile professionnelle de ses membres** dans le cadre d'une assurance de groupe et représente la profession dans le domaine de la réglementation tant auprès de son ministre de tutelle (ministre de la Jeunesse et des Sports) et de ses services (ENSA, Directions régionales et départementales) que des instances de la montagne (Conseil supérieur des sports de montagne et Conseil national de la montagne) mis en place par la Loi Montagne. Il mène des actions dans le domaine de la montagne en relation avec les autres instances et organismes professionnels (ski, randonnée, escalade, spéléologie, canyoning et VTT).

Sur un plan interne, il intervient dans l'organisation de la profession (bureaux et compagnies des guides) et dans les rapports entre ses membres. Il a mis en place des recommandations déontologiques professionnelles. Il assure la défense juridique de ses adhérents en rapport avec son avocat spécialisé.

Sa mission dépasse les frontières : il est très présent dans l'action de l'**Union internationale des associations de guides de montagne (UIAGM)** et a concouru, notamment, à la mise en place de la plate-forme européenne de la formation et des conditions d'exercice de la profession.

## Être acteur de la formation

Le SNGM s'implique également dans la formation non obligatoire de ses adhérents. En s'appuyant sur le **Centre de formation des guides de montagne (CFGM)**, il propose de la formation continue dans le domaine de la sécurité et des activités nouvelles (neige et sécurité, canyon) ainsi que dans les domaines suivants : communication, gestion, fiscalité, nouvelles technologies.

Il assure une représentation dans des jurys d'examens (DE guide de montagne, DE accompagnateur en moyenne montagne, DE escalade, DE canyon, tronc commun montagne...). Il offre enfin à ses adhérents une gestion d'un agrément de tourisme fédératif pour l'organisation de voyages et séjours via l'**APRIAM Tourisme**.

## S'adapter aux enjeux

Sa mission est aussi de répondre aux différents enjeux sociétaux qui bouleversent la profession.

Le contexte climatique, les contraintes réglementaires et assurantielles, la préservation des espaces de liberté sont des sujets d'actualité.

Le SNGM travaille avec tous les acteurs des territoires de montagne, vers la nécessaire transformation des modèles de développement à construire face aux nombreux changements majeurs.

# REPÈRES EN QUELQUES DATES



# DES COLLABORATIONS ÉTROITES



## • Union Internationale des Associations de Guides de Montagne - UIAGM

L'UIAGM est l'association internationale de droit privé suisse qui regroupe les associations nationales de guides de montagne du monde. Les associations nationales représentent la plupart des guides de montagne d'un pays, qualifiés selon les standards UIAGM.

Fondée en 1965 par des guides autrichiens, français, suisses et italiens, elle est devenue aujourd'hui une association regroupant 27 pays en Europe, Asie, Amérique du Nord et du Sud et Océanie, et compte près de 7000 guides.

[www.ivbv.info/fr](http://www.ivbv.info/fr)



## • Association pour la Recherche, l'Innovation et l'Adaptation en Montagne - APRIAM

L'APRIAM a été créée pour relayer le Syndicat national des guides de montagne dans les actions que celui-ci ne pouvait pas, statutairement, conduire. L'association exerce son action dans le secteur du tourisme.

L'APRIAM dispose d'un agrément tourisme dont elle fait bénéficier des associations de tourisme animées par des guides de haute montagne ou des accompagnateurs en moyenne montagne. Cette facilité permet à des associations d'accéder au régime fiscal consenti aux agents de voyage, en application de la loi de 1992. À ce jour, une trentaine d'associations sont membres de l'APRIAM.



CENTRE DE FORMATION  
**GUIDES DE  
MONTAGNE**

## • Centre de Formation des Guides de Montagne - CFGM

Ce centre de formation permet d'assurer la formation continue des guides de montagne et des professionnels en lien direct avec la profession de guide : formations neige et avalanches, progression encordée, adaptation en milieux isolés, communication au service de la gestion du groupe et du risque, formation des bureaux, observateurs-avalanches.

<http://cf-gm.com>



## • Association Nationale de l'Étude de la Neige et des Avalanches – ANENA

Créée sur initiative de l'État français en 1971 à la suite des avalanches dramatiques de l'hiver 1969 -70, l'Association Nationale pour l'Étude de la Neige et des Avalanches, reconnue d'utilité publique depuis 1976, a pour mission de faire progresser la sécurité face aux risques liés à la neige et aux avalanches.

L'ANENA, grâce à son expertise et ses savoir-faire, axe ses missions autour de ses trois piliers : la formation des professionnels et des pratiquants, la prévention et la sensibilisation pour sauver des vies.

Le SNGM est membre de l'ANENA et présent au bureau directeur de cette association.

<https://anena.org>

# UN MÉTIER ET DES GUIDES

## 1/4

Un guide est en général un travailleur indépendant qui recrute sa clientèle à titre individuel ou par l'intermédiaire d'un Bureau de guides dont il est membre. Il peut aussi louer ses services à une structure commerciale ou une agence. Et maintenant par Internet.

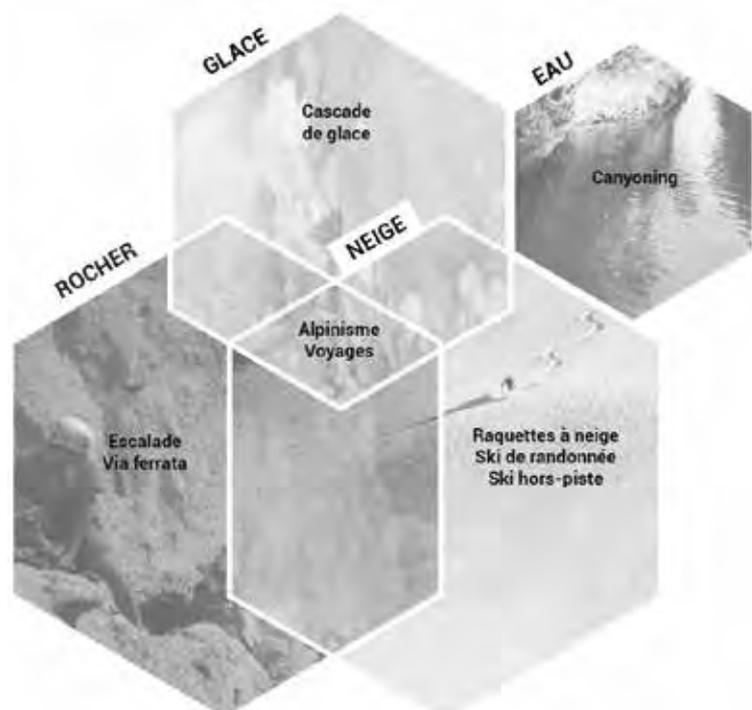
Quelques salariés d'associations de loisirs comme l'UCPA ou d'institutions étatiques et territoriales exercent aussi de manière accessoire à titre indépendant. Les activités se pratiquent collectivement ou à l'engagement.

Partir avec un guide peut se concevoir pour débiter une activité de montagne comme pour envisager de grandes courses. Le guide est rémunéré en honoraires, sous forme d'un tarif par activité, à la course ou au forfait sur plusieurs jours.

Cordes, mousquetons, crampons, harnais, piolets, casques, skis sont les outils du guide de haute montagne pour faire découvrir les sommets avec un maximum de sécurité. Il forme aux techniques de l'alpinisme et accompagne les particuliers ou les petits groupes en expédition. Seul le guide de haute montagne est habilité à initier, encadrer, entraîner et conduire des personnes, en excursion ou en ascension (sur rocher, falaise, glace, terrain mixte et en ski), en moyenne et haute montagne, nécessitant du matériel technique d'alpinisme. L'hiver, il guide les sorties hors-piste, les randonnées glaciaires, le ski de randonnée à la journée ou en itinérance ou la cascade de glace. Il forme et partage ses connaissances nécessaires afin de garantir le maximum de sécurité, lors des sorties hivernales. Il encadre, enseigne, s'adapte, assure la sécurité, avec prudence et technicité, grâce à des compétences acquises.

**Selon les saisons, les éléments et les conditions, les activités du guide sont nombreuses :**

- Alpinisme
- Canyoning
- Cascade de glace
- Escalade
- Raquettes à neige
- Raids à skis
- Ski de randonnée
- Ski hors-piste
- Via ferrata



# UN MÉTIER ET DES GUIDES

## 2/4



### Une féminisation de la profession

C'est une évolution marquée depuis quelques années. Il n'est plus rare de croiser des femmes avec leurs clients en bout de corde. Elles sont aussi formatrices à l'ENSA (École Nationale du Ski et de d'Alpinisme), secouristes ou CRS en montagne.

Dès 1979, Martine Rolland est la première femme à passer les premières épreuves du diplôme de guide devant 250 collègues masculins, circonspects qui parient pour « *les trois quarts sur son échec* ». « *Je portais atteinte à leur ego en dévalorisant l'image du guide héroïque...* », confie Martine qui décrochera le diplôme en 1983.

Aujourd'hui elles sont 41 femmes, dont 10 aspirantes guides et 31 guides diplômées.

©SNGM

### Partir avec un guide en toutes saisons

Les Compagnies des guides, Bureaux, agences de voyages ou autres associations proposent un large choix d'activités, pour emmener les clients en montagne.

Partir avec un guide, c'est vivre une aventure humaine et sportive, dans la montagne versant sauvage. Regarder, écouter, observer, apprécier. C'est aussi une rencontre avec soi-même et la découverte des autres. Ce sont des sensations nouvelles, des émotions, des réflexions, et un peu ou beaucoup d'efforts !

À l'arrivée, un sommet, un col, un refuge ou une descente.

Ensemble, vivre une aventure partagée.

Partir avec un guide le temps d'une journée, ou pour plusieurs jours, c'est effectuer de véritables voyages en montagne, en été ou hiver. C'est par exemple faire sa trace dans une neige vierge, partir en itinérance de col en col en ski de randonnée, grimper sous le soleil du sud sur du calcaire chaud, découvrir les sommets des Alpes, en alpinisme ou sur le rocher granitique ou encore voyager vers des sommets plus lointains. C'est aussi initier des enfants à de nouvelles pratiques sur la trace des animaux en raquettes, partager une aventure en famille en via ferrata. Ou se baigner dans l'eau fraîche des cascades en canyoning.

C'est aussi se former et apprendre pour plus de sécurité. L'hiver, hors des domaines sécurisés, avoir le matériel nécessaire de sécurité est impératif, mais savoir l'utiliser est tout autant indispensable. C'est le partage de connaissances et une formation d'ensemble sur l'équipement, la neige, les avalanches et les méthodes de recherche qui permettent de gagner du temps. En travaillant avec les dernières technologies de sécurité développées, il s'agit d'apprendre avec le guide les règles essentielles sur la recherche de victimes, le pelletage et le sondage.

Chaque professionnel adapte les activités selon les conditions et le niveau, pour tous les publics avec des tarifs adaptés. Avec toujours l'objectif que le client soit pleinement satisfait de la qualité de son expérience.

# UN MÉTIER ET DES GUIDES

## 3/4

### Le Zoom

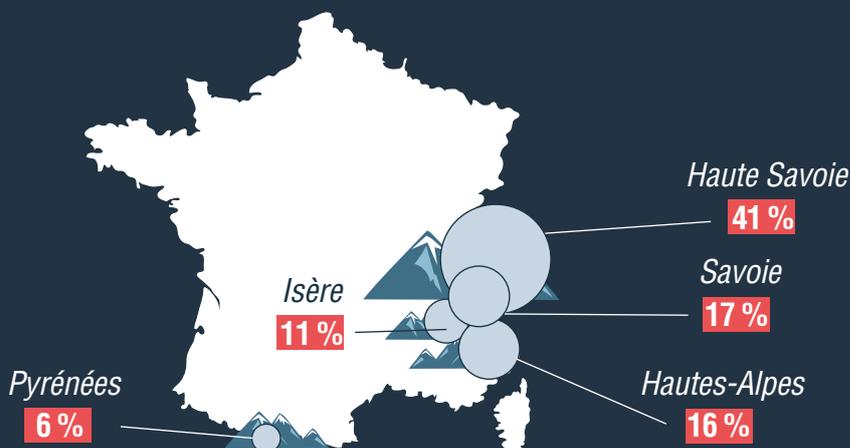
Une étude, commandée par le SNGM, vise à dresser le profil de la profession de guide. Régulièrement des études (1985, 1998, 2006, 2011, 2016 soit une période de 30 ans) permettent de présenter un profil sociologique du métier et dessinent ses évolutions.

En janvier 2020, une dernière enquête métier avec un panel de 419 réponses, menée par Elsie Trichot-Lemordant, dresse les dernières évolutions.

#### • Départements de résidence des guides : un effectif essentiellement alpin

La plupart des guides se sont installés près des massifs montagneux leur permettant de pratiquer leur profession.

Comme en 2006, le département de la Haute-Savoie concentre la plus grande part des résidences.



Âge moyen  
d'obtention  
du diplôme

**32 ans**

#### • L'âge moyen des guides

En 2018, le diplôme de guide est obtenu en moyenne plus ou moins vers 32 ans. Un âge élevé qui s'explique par la complexité des compétences requises et une profession qui vient souvent en 2ème carrière.

#### • Essentiellement travailleurs indépendants et souvent mobiles

Pour exercer comme guide en dehors d'une éventuelle activité salariée, 87 % d'entre eux ont un statut de travailleur indépendant / profession libérale, 12 % celui de micro-entrepreneur et 20 % des guides déclarent vivre plusieurs mois par an dans un autre logement et souvent un autre département. Les principaux départements d'accueil sont la Haute-Savoie et la Savoie.

#### • Un métier souvent lié à une structure

Les différents types de pratique : adhésion à un bureau ou à une compagnie, gendarme, CRS, militaire, professeur de l'éducation nationale, salarié de structures diverses ou guide indépendant. Les guides sont majoritairement associés à un bureau/structure.

# UN MÉTIER ET DES GUIDES

## 4/4

- Un guide sur deux ayant répondu au questionnaire est membre d'un bureau des guides, 13 % sont associés à une structure privée. Alors que divers « petits » bureaux ressentent un moindre intérêt des jeunes guides, cette tendance ne se retrouve pas sur l'ensemble de la catégorie avec une proportion de guides rattachés à un bureau constante quelle que soit l'ancienneté du diplôme.
- 15 % sont renforts réguliers de l'un ou de l'autre, 8 % sont salariés.
- 27 % peuvent être considérés comme tout à fait « hors structures ». Une proportion plus faible chez les aspirants guides mais qui augmente vite pour refléter la constitution d'une clientèle sur les 10 premières années d'exercice.



### • Vers la pluralité

L'analyse 2020 montre que le métier de guide de haute montagne ne se pratique plus en monoactivité :

- **34 % déclarent vivre à 90 % du métier de guide**, correspondant au même chiffre qu'en 2016.
- 61 % des guides ont une autre activité professionnelle significative (+ de 10 % de leurs revenus) dans le domaine sportif (moniteur de ski, canyon, travaux en hauteur, secouristes, pisteurs...).
- 41 % des guides dans un domaine non sportif (hors retraite).

Le taux de guides monoactifs décroît régulièrement avec l'âge : **de plus de 50 % chez les moins de 30 ans à moins de 20 % chez les plus de 60 ans**. Cette tendance est similaire pour les guides dont l'activité représente plus de 70 % de leurs revenus.

### • Une activité centrée dans les Alpes

Les plus hauts taux d'activité comme guide s'observent chez ceux résidant au cœur des Alpes : pour 65 % des guides des Hautes-Alpes, le métier génère plus de 71 % de leurs revenus. Ce n'est le cas que pour seulement 33 % des guides résidant dans les Pyrénées.

### • Les modes d'exercice de la profession

L'étude de 2020 montre une forte augmentation du ski de randonnée.

Type d'activités : Alpinisme, ski hors-piste, ski de randonnée, canyoning, école d'escalade, escalade, trekking, cascade, expédition, randonnée, école de glace, séminaire, raquette à neige.

Forte  
augmentation du

ski de  
randonnée

### • Chiffres d'affaires et nombres de jours travaillés

Un chiffre d'affaires (CA) relativement peu élevé compte tenu des frais et charges et en comparaison d'autres travailleurs indépendants.

Parmi les guides monoactifs ou presque, 40 % génèrent un CA annuel inférieur à 30k€.

# QUELQUES CHIFFRES

Chiffres relevés en octobre 2024 lors du renouvellement des cotisations :

**1505**  
adhérents  
du SNGM

1 305 adhérents actifs dont **146 aspirants guides**

**41 femmes guides actives** dont 10 aspirantes

Les plus jeunes guides actifs sont nés en **2000**

**8 compagnies de guides et 60 bureaux de guides**

**92 guides d'origine étrangère** adhérents au syndicat



L'Union internationale des associations de guides de montagne (UIAGM) :

- 27 pays qui représentent environ 7 000 guides de haute montagne

# UN MÉTIER EN MUTATION

## 1/6

Face aux changements climatiques, aux crises multiples et aux exigences sociétales, le métier de guide est confronté à une nécessaire transformation. La profession doit relever de nombreux défis : modification des attentes des clients, pression économique forte, réglementation et judiciarisation croissante, montagne impactée par l'évolution du climat...

Ces enjeux et défis obligent la profession et les acteurs des territoires à s'interroger sur les évolutions du métier, de l'alpinisme mais aussi aux orientations à donner à cette pratique indissociable de l'identité montagnarde.

C'est un métier de passion et de conviction. Chacun s'implique pour faire découvrir la montagne au plus grand nombre. Il transmet son savoir-faire et chaque jour, il guide ses clients pour partager émotions, plaisirs et émerveillement dans le cadre d'expériences uniques et maîtrisées, tout en respectant des valeurs de transmission, culturelles et éthiques.

Premier(ère) de cordée, son rôle est aussi de continuer à garantir un accès libre à la montagne, tout en assurant un maximum de sécurité, et en apportant du sens. Il est au cœur d'enjeux majeurs. Et il est plus que jamais animé pour défendre son terrain de jeu et son outil de travail. Il est témoin du délitement de son milieu naturel, dont il veut sauvegarder la beauté et la vie.

Pour que les générations futures exercent toujours avec autant de passion et de solidarité, valeurs socles de la profession, il est temps d'imaginer une nouvelle vision du métier, une évolution des activités de montagne afin de préserver l'émerveillement, la richesse des expériences vécues et le plaisir partagé là-haut.

## LE CHANGEMENT CLIMATIQUE : UN DÉFI ET UNE ADAPTATION



Été comme hiver, la montagne témoigne de l'importance et de la rapidité du réchauffement climatique, avec des épisodes caniculaires plus précoces, plus nombreux et plus chauds, le recul des glaciers, la dégradation du permafrost ou encore de l'évolution des écosystèmes.

Depuis 1980, plus d'1/4 du volume restant des glaciers ont disparu. Quand la température augmente de 1 degré en plaine, c'est 2 degrés dans les Alpes.

L'alpinisme est l'une des pratiques les plus affectées par le changement climatique en raison de l'évolution des milieux physiques de haute montagne.

De nombreux phénomènes géomorphologiques et glaciologiques en découlent : glaciers plus raides et plus rapidement en glace vive, augmentation de la fréquence des déstabilisations rocheuses, chutes de séracs plus fréquentes, crevasses plus ouvertes. Ceux-ci impactent et complexifient la pratique de l'alpinisme.

# UN MÉTIER EN MUTATION

## 2/6

Certains itinéraires ont disparu, d'autres sont plus difficilement fréquentables en été en raison de l'exposition à des aléas d'origine géomorphologique, de l'augmentation des difficultés techniques, ou du changement de la saisonnalité des conditions optimales de fréquentation des itinéraires. Tout cela impacte directement et durablement le métier de guide.

Sur le terrain toute l'année, les guides, professionnels et montagnards, sont les premiers observateurs de ces changements. Ils deviennent des sentinelles. Leur mission n'est plus seulement d'emmener en montagne mais aussi d'observer et d'étudier. Et d'imaginer les transformations nécessaires à la pratique de l'alpinisme et de leur métier. C'est un défi pour la profession mais aussi pour tous les pratiquants.

### ÉTAT DES LIEUX

#### Retrait glaciaire :

- Plus de 30 m de perte d'épaisseur de glace de la Mer de Glace sous le site du Montenvers en 2022 et 2023 (données L. Moreau)
- Plus de 12,7% du volume restant des glaciers suisses perdus entre 2022 et 2024 (données GLAMOS)
- Les glaciers suisses ont perdu 38% de leur volume entre 2000 et 2024.
- 1m30 de perte d'épaisseur mesuré en 2024 sur le glacier suspendu en face nord de l'Aiguille du Midi. (15 m d'épaisseur restant avant la saison estivale)

#### Augmentation de la fréquence des déstabilisations rocheuses et écroulements :

- Une augmentation de la fréquence des éboulements affectant le massif du Mont-Blanc (près de 300 en 2022 ; données L. Ravel, P. Jean).
- Dans les Alpes italiennes, le nombre de déstabilisations rocheuses en haute montagne a doublé en 2022 par rapport à la période 2000-2021 (données Geoclimalp).
- Les éboulements sont même visibles aux plus hautes altitudes, y compris au-dessus de 4000m, une zone jusqu'alors relativement épargnée.

### A. S'ADAPTER

Outre la formation initiale du métier, les professionnels de montagne sont de plus en plus nombreux à avoir une double formation et travaillent souvent aussi en tant que géographe, glaciologue, nivologue ou écologue. Passionnés de leur environnement, cette double formation devient pertinente et nécessaire.

Leurs recherches permettent d'adapter la pratique professionnelle face à ces défis. Développer leur compétence, utiliser mieux leur savoir, développer les collaborations pour des études ciblées sont des objectifs prioritaires du SNGM pour l'évolution du métier et la pratique des activités outdoor en montagne.

#### Mieux comprendre pour permettre aux professionnels de mieux s'adapter

Dans un contexte où le changement climatique redéfinit les accès à la haute montagne, le Pôle Environnement et Éthique du SNGM poursuit sa mission : adapter le métier de guide tout en préservant ce qui en fait son essence.

# UN MÉTIER EN MUTATION

## 3/6

Face aux transformations des massifs et aux nouvelles vulnérabilités de terrains, il s'agit d'agir pour que la montagne et l'alpinisme continuent de se pratiquer, et pour que la transmission du savoir-faire des guides se perpétue. Pour répondre aux défis climatiques, mais aussi pour défendre la profession et l'activité en s'engageant au sein d'une montagne qui évolue.

De nombreuses actions illustrent cet engagement : création de fiches pratiques pour mieux comprendre les dangers estivaux liés aux effets du changement climatique, cartographies des processus géomorphologiques, et élaboration de nouveaux outils pour mesurer l'empreinte carbone. Ces initiatives permettent non seulement de répondre aux risques immédiats, mais aussi d'adapter le métier aux conditions futures.

### LES ACTIONS

#### Prévention et information sur les risques en montagne

Le Pôle Environnement et Éthique a élaboré des fiches pratiques de situations de dangers spécifiques à la montagne estivale. Elles détaillent les menaces que posent le réchauffement climatique sur la pratique de l'alpinisme, comme le recul des glaciers, l'instabilité des moraines, ou les risques d'éboulements. Ces fiches permettent de mieux informer et préparer les guides et les pratiquants face à ces nouvelles conditions des itinéraires malgré leurs constantes évolutions.

#### Cartographie des Processus Géomorphologiques dans les Alpes

Mise en ligne d'une cartographie détaillée des processus géomorphologiques dans des zones comme le massif des Écrins, du Mont-Blanc et de la Vanoise. Ces cartes, réalisées avec divers partenaires, présentent les effets du changement climatique sur les milieux de haute montagne et les risques pour les itinéraires, afin de renforcer la sécurité des alpinistes et la compréhension des changements sur le long terme.



#### Curriculum de Formation à l'Adaptation Climatique

En partenariat avec l'Union Internationale des Associations de Guides de Montagne (UIAGM), un nouveau cursus de formation international va permettre de former les guides aux nouvelles compétences requises par le changement climatique. Ce programme inclut les différents travaux portés au niveau national par le pôle.

#### Fresque de l'Alpinisme et sensibilisation environnementale

Une « fresque de l'alpinisme » est développée pour sensibiliser les guides et les alpinistes aux défis actuels de leur environnement. Cette fresque est un outil de vulgarisation illustrant les impacts du changement climatique sur la pratique de l'alpinisme et vise à renforcer la prise de conscience collective.

L'atelier collaboratif permet de répondre à la question suivante : "comment faire interagir les passionnés des activités de haute montagne sur les enjeux du dérèglement climatique ? Et ce, sans porter atteinte à la pratique de l'alpinisme ni à sa désirabilité ?

Construit par et pour tous les pratiquants de l'alpinisme, il est collaboratif, scientifique, ludique, rapide et low tech. Il peut être animé partout, même et surtout sur le coin d'une table dans les refuges !

# UN MÉTIER EN MUTATION

## 4/6

### Collaboration alpinisme PCI / UNESCO et Terre d'Alpinisme

Les travaux autour de l'inscription de l'alpinisme à l'UNESCO ont été présentés à la COP29, lors d'une session traitant de l'adaptation des milieux de montagne aux effets du changement climatique. Un bilan qui met en lumière les actions concrètes du SNGM pour soutenir tous les pratiquants dans un environnement en mutation rapide. Il montre aussi le rôle de guide/sentinelle au service de la sécurité et de la préservation des pratiques de montagne.

*« Collectivement, nous croyons qu'une approche informée, respectueuse de l'environnement et ancrée dans les réalités du terrain est essentielle pour que les guides / alpinistes puissent continuer à partager cette passion de la montagne. Nous avançons ensemble vers un alpinisme conscient des impacts du climat et des transformations des milieux, et où chaque guide joue un rôle d'ambassadeur dans ce que sera la montagne de demain » affirme Xavier Cailhol en charge du Pôle Environnement et Éthique.*

### Mesure et réduction de l'Empreinte Carbone

En cours d'élaboration, un outil de mesure du bilan carbone des activités d'alpinisme et de randonnée, permettra aux guides de mieux comprendre et réduire leur empreinte écologique, contribuant ainsi aux efforts collectifs vers une pratique de la montagne plus durable.

## B. DEVELOPPER LE ROLE « SENTINELLE » DES GUIDES

Face aux conséquences du changement climatique, il est important de mettre en avant la dimension « sentinelle » des guides qui, par leur présence dans les différents massifs, sont des observateurs privilégiés. Leur présence est une source précieuse d'informations complémentaires de celles qui sont recueillies par les scientifiques. Observations qu'ils partagent avec les scientifiques, les pouvoirs publics et les pratiquants, participant ainsi à une meilleure connaissance des phénomènes et une meilleure diffusion de l'information qui peut servir au-delà des besoins de la pratique l'alpinisme.

Dans cette optique le SNGM a signé en juin 2023 une convention avec Météo France pour définir le rôle que peuvent jouer les guides pour améliorer les BERA (Bulletins d'Estimation du Risque d'Avalanche) en complétant les données prises en compte par les nivologues révisionnistes. Un réseau de guides-observateurs est formé aux observations nivologiques en haute montagne et hors des domaines sécurisés ainsi qu'aux outils de collectes de données par MF. Des recherches de financements publics, sont en cours pour reprendre ses actions durant l'hiver prochain 25/26.

Jean-Marc Vengeon, président du SNGM, témoigne :

*« L'année 2024 aura été marquée par une catastrophe d'origine climatique : mi-juin, des précipitations exceptionnelles se sont abattues sur les Alpes, causant de nombreux dégâts (Zermatt (CH), Cogne (IT), Écrins, Vésubie). Spécifiquement à la Bérarde, la vidange d'un lac glaciaire sur le glacier de Bonnepierre a provoqué une importante érosion du vallon morainique. L'énorme quantité de matériaux mobilisés a bouché la gorge et le torrent a dévalé sur le village, le dévastant et le recouvrant de blocs et de boue.*

*Grâce à la mobilisation des secouristes, aucune perte de vie humaine n'est à déplorer. Les accès à la vallée ont aussi été endommagés et le Vénéon est resté en bonne partie impraticable cet été. Les guides locaux ont réussi à réorganiser temporairement leur activité avec le soutien des structures voisines mais l'économie de la vallée est fortement touchée (refuges, hébergeurs, commerces...).*

# UN MÉTIER EN MUTATION

## 5/6

*Huit mois après le drame, alors que l'évènement du 21 juin devient la référence technique et réglementaire et dans l'attente des études pour imaginer d'éventuelles protections du hameau de La Bérarde, celui-ci reste inoccupable et l'avenir de la vallée demeure incertain car tous les acteurs doivent s'adapter sans connaître le cadre futur de leur activité. Le SNGM restera mobilisé auprès des acteurs locaux pour imaginer un avenir viable pour nos activités dans cet écosystème en mutation rapide. L'enjeu est aussi d'animer cette réflexion dans toutes nos vallées alpines car les impacts du changement climatique ne s'arrêtent pas aux limites entre communes, départements ou régions et la question de l'accès routier à nos hautes vallées est explicitement posée !*

*Ce drame met douloureusement en lumière l'importance de notre rôle de « Sentinelles » pour partager notre connaissance des changements et des phénomènes brutaux que nous observons en haute altitude, au bénéfice de notre prise de décision, des autres pratiquants de la montagne ainsi que des autorités en charge de la sécurité des vallées alpines. C'est ce que nous pouvons faire dès maintenant à travers l'application Regard d'Altitude dont le SNGM est partenaire. »*

### **Regard d'Altitude, ensemble pour voir changer la montagne**

Pour permettre la détection précoce et la diffusion de l'information sur ces changements brutaux qui affectent la haute montagne en toutes saisons et qui impactent aussi bien les alpinistes et les randonneurs que les habitants, le SNGM participe au programme d'observations des phénomènes géomorphologiques dans le cadre du projet Regard d'Altitude 2023-2025.

C'est un programme piloté par le Pôle Alpin Risques Naturels regroupant le SNGM, le Parc National des Écrins et deux laboratoires scientifiques travaillant sur les éboulements ou les écroulements en haute montagne (EDYTEM\* et LESSEM\*\*) ainsi qu'un laboratoire de science humaines qui étudie la prise en compte de ces risques nouveaux par les populations alpines (PACTE\*\*\*). Il est co-financé par les acteurs concernés et une part importante de financement public via l'ANCT. Le dispositif a été testé sur les Écrins.

Ce projet construit un inventaire des évènements remarquables, liés au changement climatique en altitude. Il facilite la collecte et construit une mémoire de ces évènements. Il aide les acteurs des territoires, de la montagne et les scientifiques, à s'approprier ces données, les partager et les utiliser dans leur activité. Les guides sont, par leur fréquentation et leur connaissance du terrain, des acteurs importants de cette collecte. Les enjeux sont importants pour la sécurité, la prévention, l'adaptation et la pérennité des pratiques.

Les alpinistes peuvent désormais s'informer sur les évènements géomorphologiques grâce à une interface de saisie et à une visualisation des données accessibles sur smartphone et sur le web. Toute personne aguerrie observant un phénomène peut créer un compte et partager ses observations. Un système de régulation et de suivi facilitera ensuite l'accès à des informations précises et objectives sur les conditions en montagne, notamment pour les néo-pratiquants. Ce dispositif contribue également à renforcer la communication entre les différents acteurs de la montagne sur chaque territoire, améliorant ainsi la sécurité et la prise de décision. A ce jour, environ 150 évènements ont été détectés dans le massif des Ecrins. Le dispositif couvre tous les massifs français.

L'enjeu est maintenant de financer son extension avec l'animation d'un réseau de « guides sentinelles » sur d'autres massifs (mont Blanc, Vanoise et Mercantour). (demande de subvention à l'appel à projet AAP POIA). L'outil de collecte de consultation : [rgalt.osug.fr](http://rgalt.osug.fr)

\*EDYTEM : Environnements, Dynamiques et Territoires de Montagne, Université Savoie Mont Blanc

\*\*LESSEM : Laboratoire EcoSystèmes et Société En Montagne, INRAE Grenoble

\*\*\*PACTE : Laboratoire de Sciences Sociales, Université Grenoble Alpes

# UN MÉTIER EN MUTATION

## 6/6

### C. LE SNGM, ACTEUR POUR PRESERVER LES GLACIERS

#### 2025, l'Année Internationale de la Préservation des Glaciers

C'est un appel mondial à l'action pour sauver les glaces de la Terre. Le 21 janvier 2025, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Organisation météorologique mondiale (OMM) ont procédé au lancement officiel de l'Année Internationale de la Préservation des Glaciers.

De nombreuses activités et manifestations seront organisées tout au long de l'année pour sensibiliser, à l'échelle mondiale, au rôle essentiel que jouent les glaciers dans le système climatique et le cycle hydrologique, tout en abordant les défis urgents posés par la fonte accélérée des glaciers.

« *La préservation des glaciers est l'un des défis les plus urgents de l'humanité. Ces anciennes formations de glace ne sont pas que de l'eau gelée: elles sont les gardiennes de l'histoire climatique de notre planète, la source de vie de milliards de personnes et des lieux sacrés pour de nombreuses cultures. Leur disparition rapide nous rappelle brutalement que nous devons agir maintenant.* », déclare la Directrice générale de l'UNESCO, Mme Audrey Azoulay.

Les guides de haute montagne nouent une relation particulière avec ces masses glacées, les observent au quotidien, et tentent de les comprendre. Ainsi, pour le SNGM, la protection des glaciers est une priorité. Il s'agit de faire perdurer un élément aussi fondamental pour leur culture que la neige ou les parois rocheuses. Il s'agit aussi de mettre en lumière les dérèglements climatiques, en montrant l'impact du changement global sur les écosystèmes de montagne. Enfin il s'agit de défendre un rapport sensible à la haute montagne.

« *Nous aimons les glaciers, nous y sommes attachés, et nous voulons les défendre. Pour cela, le SNGM s'engage dans différentes actions en 2025 telles que le Festival Agir pour les Glaciers* ».

#### • Agir pour les Glaciers, du 20 au 22 mars – Bourg St Maurice (73)

<https://agirpourlesglaciers.org>

Le SNGM est partenaire de l'évènement parmi une dizaine de partenaires financiers, techniques et institutionnels.

Ce sont 3 jours pour penser, s'inspirer et s'engager pour les glaciers et les écosystèmes. Un festival qui réunit acteurs de la montagne, artistes, penseurs, sportifs, scientifiques... autour des enjeux socio-écologiques de la montagne. Conférences, ateliers scientifiques, tables rondes, lectures et projections sont au programme. Le SNGM, en tant qu'acteur incontournable de la présence humaine sur les glaciers, interviendra activement.

*Nous mettrons en avant notre rapport sensible à ces espaces, ainsi que l'attachement profond que nous leur portons. Cette relation presque symbiotique avec ces lieux fascinants est au cœur du métier de guide. Nous devons parler des glaciers, sensibiliser à leur fragilité et participer à imaginer les moyens de les protéger.* confirme Xavier Cailhol.

# POUR UNE MEILLEURE PRÉVENTION DES RISQUES EN MONTAGNE

## 1/2



Les guides se forment régulièrement afin de garantir plus de sécurité pour la profession mais aussi pour le grand public. Des formations avec divers partenaires participent à l'amélioration de leurs connaissances. Des collaborations qui valorisent l'expérience sur le terrain des guides et leurs rôles d'observateurs.

### • ROMANSns (Réseau d'Observations et de Mesures Avalanches et Neige en secteur non sécurisé)

C'est un réseau d'observateurs qui collectent, de manière collaborative et ouverte, des observations d'avalanches et des mesures hors des secteurs sécurisés.

Une quinzaine de guides sont formés et opérationnels pour faire les mesures nécessaires. Ces observations sont utilisées par les départements alpins pour assurer la sécurité hivernale des routes. Mais elles garantissent aussi une meilleure information pour les professionnels de la montagne (guides, accompagnateurs, moniteurs de ski, pisteurs), les pratiquants et les secouristes en montagne.

<http://www.romansns.org>

### • Data-Avalanche

Cette association a pour objectif l'amélioration et le partage de connaissances sur les avalanches. Mieux comprendre et informer dans le monde entier est la mission de Data Avalanche. La base de données répertorie toutes les avalanches, dans tous les massifs suite aux différents signalements donnés. Elle émet aussi des alertes.

<http://www.data-avalanche.org>

SYNTHESIS réalise automatiquement la présentation graphique des données utiles et disponibles par tranches d'altitudes et d'orientations pour chaque massif alpin. Son objectif est de simplifier autant que possible les tâches de collecte et d'exploitation des données et d'être une aide au cheminement vers une bonne décision.

La multiplication de ces informations a pour but d'assurer au maximum la sécurité et la communication de prévention et de baisser l'accidentologie en montagne pour la profession, les pratiquants et les résidents.

<http://www.data-avalanche.org/synthesis/>

# POUR UNE MEILLEURE PRÉVENTION DES RISQUES EN MONTAGNE

## 2/2

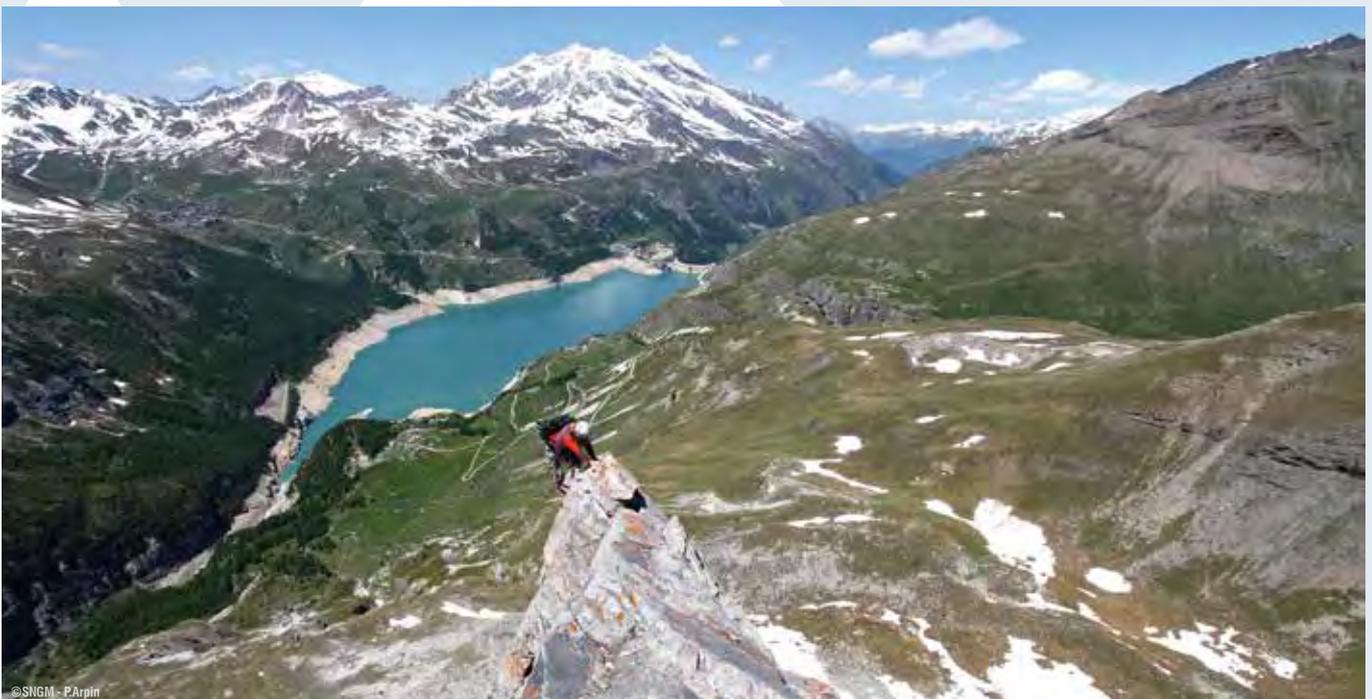
### • Groupes alertes

Un réseau d'observateurs ou sentinelles avec des représentants mandatés par massif est chargé d'alerter et de diffuser les informations du terrain. Les guides, aux avant-postes, relaient leurs observations (éboulements rocheux, instabilité du manteau neigeux...) et les diffusent via le site Internet du SNGM, des groupes WhatsApp et l'application Grimm's qui rendent les échanges d'informations autour des conditions plus rapides et actives. Les professionnels sont ainsi informés presque en direct. Selon les risques ces informations et ces alertes peuvent aussi permettre plus de sécurité pour les habitants de certaines vallées.

### • RETEX

Suite aux assises de la Sécurité de Nice en 2018, l'outil de collecte et d'analyse des RETours d'EXpérience a été mise en place. Basé sur des récits d'expérience, il permet d'analyser les facteurs de risques et de réfléchir aux dispositifs et processus sur lesquels la profession peut s'appuyer pour augmenter la fiabilité des décisions, améliorer la sécurité des clients et des guides et l'efficacité de la gestion des risques.

Aujourd'hui, la plateforme de saisie des RETEX est globalement acceptée et bien adaptée. Plusieurs développements (améliorations prises d'informations, statistiques, et analyses) sont en cours dans la démarche entreprise d'amélioration de la sécurité dans la profession mais aussi pour les pratiquants.



©SNGM - P.Arpin

# VERS UNE NOUVELLE VOIE ?

## 1/2

Être guide, n'est pas seulement une profession. C'est une histoire de passion, une quête d'aventures incroyables et de paysages à la beauté époustouflante où l'on se sent vivre, exister, respirer, vibrer... C'est une histoire de relation vitale avec la montagne, la nature et son environnement, doublée de l'envie d'ouvrir la voie pour partager la joie de l'aventure.

Être guide, c'est aussi avoir l'esprit de cordée qui tisse des liens profonds et indestructibles de solidarité et d'amitié.

Le guide évolue librement dans des environnements incertains, grâce aux connaissances nécessaires. Ils sont des femmes et des hommes à la recherche de l'exceptionnel, de sensations uniques avec ses joies, ses peines, son stress et ses bonheurs, à vivre et à partager avec leurs clients. Ils sont aussi des passeurs d'émotions, à la découverte de soi et du milieu fragile qui entoure chaque sortie.

Depuis quelques années les différentes crises et les enjeux sociétaux posent la question de savoir comment préserver l'avenir du métier de guide ?

Le guide de montagne est en proie à de multiples questionnements pour s'adapter aux nouvelles conditions qui impactent son environnement et sa profession.

S'adapter n'est-ce pas aussi montrer une nouvelle voie ?

## Le sommet, mais pas seulement

Durant des décennies, la conquête des sommets est symbolique de la pratique de l'alpinisme.

Parmi eux, les plus emblématiques - le mont Blanc, le mont Rose, ou le Grand Paradis représentent la majorité des courses et sont souvent sur-fréquentés. Quand les conditions sont mauvaises, comme durant l'été 2022, elles sont parfois déconseillées pour des questions de sécurité.

Les guides s'adaptent régulièrement selon les conditions en proposant d'autres sommets, d'autres activités (escalade, via ferrata) car le territoire de montagne est vaste. Mais les différentes crises engendrent une prise de conscience de plus en plus partagée : le rôle du guide n'est plus seulement d'emmener au sommet mais de partager des expériences. Avec la volonté d'initier et de renouer avec les notions d'expérience et d'immersion, d'incertitude et d'improvisation. Un changement de paradigme ?



©SNGM - P.Arpin

# VERS UNE NOUVELLE VOIE ?

## 2/2

### Le guide est un passeur d'émotions, il montre la voie

Espace de liberté, espace fragile, la montagne témoigne de l'accélération du réchauffement et ne peut plus se contenter de l'inaction.

Il devient important de changer les mentalités pour un accès à des pratiques de montagne plus vertueuses, et plus réfléchies.

Le rôle du guide doit évoluer. Aller en montagne mais différemment : en partageant ses connaissances du milieu (biodiversité, histoires), ou en favorisant des itinérances ou une parenthèse au temps lent déconnecté du rythme effréné d'en bas.

*« Le métier de guide, au-delà de sa dimension récréative, permet d'explorer nombre d'aspects fondamentaux de la vie et de ce lien au vivant. En haute montagne, les guides ont bien souvent l'opportunité de faire évoluer les regards sur la fragilité de la vie, la peur, la mort, l'incertitude, la responsabilité, la solidarité, la confiance, le rapport aux autres, à la planète. Par l'expérience vécue et partagée, les émotions ressenties, ils peuvent participer à l'éveil des consciences. En cela les guides sont des passeurs, des éducateurs au sens large. Les activités de la nature et d'exploration peuvent être un temps d'expérience de reconnexion à la chaîne du vivant pour retrouver une juste place. »* atteste Dorian Labaeye, guide.

### Vers une évolution de l'offre

Une réflexion est menée avec d'autres acteurs de la montagne et les nombreux bureaux des guides pour développer une approche moins consumériste de la pratique, et une offre touristique tournée vers les quatre saisons.

La réalité du terrain est devenue différente. Tous les mois de juin / juillet / août étaient ceux de l'alpinisme estival. Depuis plusieurs années les guides notent un décalage de leur saison sur le printemps et l'automne, avec une baisse d'activité dans les mois les plus chauds. La saison hivernale commence de plus en plus tardivement et se termine vers la fin mai.

Un travail global est engagé avec tous les acteurs de l'écosystème montagnard pour construire dans les années à venir un tourisme de montagne quatre saisons qui doit être plus en phase avec les changements de saisonnalité (ouverture adaptée des remontées mécaniques, refuges et hébergements).

Cette réflexion doit aussi se positionner sur une cible de clientèle moins tournée vers les étrangers mais plutôt vers une clientèle française, locale et régionale. Et vers les jeunes.

# PRÉSERVER UNE MONTAGNE LIBRE D'ACCÈS L'ENGAGEMENT DU SNGM

L'alpinisme inscrit au Patrimoine Immatériel de l'Humanité de l'UNESCO depuis le 11 décembre 2019 demande aux États soumissionnaires - France, Italie, Suisse - de garantir le libre accès à la montagne pour les alpinistes.

Le SNGM en tant que membre du Comité Alpinisme Unesco France est garant, aux côtés des autres membres - les municipalités de Chamonix, Courmayeur (IT), Orsières (CH), les Clubs Alpains français (FFCAM), italien (CAI) et suisse (CAS-SAC) - des mesures de sauvegarde de cette activité ainsi reconnue comme culture. Le texte d'inscription au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité est destiné à favoriser le développement et la pérennité de la pratique. Il défend aussi le principe souverain du libre accès à la montagne.

Le SNGM travaille avec tous les acteurs du milieu pour éviter des interdictions d'accès à la montagne lors d'épisodes particuliers, préférant la sensibilisation et la responsabilisation des pratiquants.



## Les Rencontres Internationales de la Montagne et de l'Alpinisme (RIMA)

Les premières RIMA ont été organisées en mai 2023 à Chamonix par la Mairie de Chamonix-Mont-Blanc et le SNGM. Avec la Compagnie des Guides de Chamonix et la Fédération Française des Clubs Alpains et de Montagne (FFCAM), les acteurs de l'arc alpin français, suisses et italiens se sont réunis pour partager des retours d'expériences et des questionnements afin d'anticiper et de mieux coordonner les actions d'adaptation individuelles et collectives autour de la pratique de l'alpinisme.

L'objectif ? Mettre en œuvre des stratégies d'adaptation et de gestion des risques communes.

En lançant cette démarche innovante pour relever le défi d'une pratique de l'alpinisme et d'une montagne libre d'accès et responsable face au changement climatique, le SNGM, s'affirme comme volontaire dans les démarches de transitions. Vis-à-vis des autorités publiques pour qui la régulation d'accès au milieu de pratique peut être une tentation forte. Mais également pour éviter de subir les changements environnementaux et les décisions qui peuvent en découler. Pour cela, il est crucial de développer des liens forts de coopération entre les autres acteurs des territoires pour traiter ces enjeux au sens large. Et bien entendu continuer à rester maître dans les choix de toute une profession sur le terrain et pouvoir continuer de profiter de ces espaces naturels tout en les respectant.

Les RIMA ne seront pas reproduites en 2025. Mais le SNGM souhaite rester dans la dynamique créée en restant à l'échelle des massifs Français, afin de faciliter les échanges d'informations entre les territoires et les instances syndicales et fédérales. Souvent les problématiques rencontrées sur le terrain ont déjà été vécues voire résolues ailleurs. Les partages offrent des solutions pour différentes adaptation plus locales mais aussi vis à vis des autorités publiques. Même si heureusement les territoires ne se ressemblent pas, par exemple suivant les massifs et selon les itinéraires, la communauté ne place pas au même endroit le curseur, "on adapte notre pratique à la montagne ou on adapte la montagne à notre pratique".

# LA FORMATION

## 1/2

Le Diplôme d'État d'alpinisme-guide de haute montagne est délivré par l'École Nationale de Ski et d'Alpinisme (ENSA).

Créée en 1943, l'ENSA a reçu à l'origine la double mission d'assurer :

- La formation des professionnels des sports de montagne.
- L'élaboration des méthodes d'enseignement en matière de ski et d'alpinisme.

Le métier de guide exige de sérieuses capacités physiques, techniques et morales. Pour se présenter à l'examen probatoire, il faut une grande expérience de la haute montagne et un fort niveau technique dans l'ensemble des disciplines : alpinisme (neige, glace, rocher, terrain mixte), ski-alpinisme, ski hors piste, cascade de glace...

Le diplôme atteste des compétences suivantes permettant d'exercer contre rémunération :

- Conduite et accompagnement de personnes dans des excursions ou des ascensions de montagne en rocher, neige, glace et terrain mixte ;
- Conduite et accompagnement de personnes dans des excursions de ski de randonnée, ski alpinisme et ski hors des pistes ;
- Enseignement de l'alpinisme et de l'escalade et des techniques de sécurité en ski de randonnée, ski alpinisme et ski hors des pistes à l'exclusion du ski alpin et ses activités dérivées en application de l'ensemble des classes de progression du ski alpin et de ses activités dérivées ;
- Entraînement aux pratiques de compétition dans les disciplines mentionnées ci-dessus.

### Le cursus de formation

- L'examen probatoire comprend une série d'épreuves techniques (ski, rocher, terrain varié, glace, orientation, épreuve de recherche DVA multi victimes et évaluation en montagne) et un entretien oral portant sur une liste de courses et la présentation d'un projet professionnel.
- Formation générale commune aux métiers d'enseignement, d'encadrement et d'entraînement aux métiers sportifs de la montagne (FGCMEEESM) sur une durée de 70 heures.



**François Marsigny dirige le Pôle alpinisme, à l'ENSA, explique le déroulement de la formation qui mène au Diplôme d'État d'alpinisme-guide de haute montagne.**

« Pour présenter l'examen probatoire qui se déroule toujours après la mi-juillet, les candidats doivent avoir au moins 18 ans, et attester de trois ans d'expérience minimum ainsi que d'une liste de 55 courses (rocher, cascades, glace...) parmi lesquelles des « incontournables », effectuées selon une liste à choix. Pour présenter la partie été de

# LA FORMATION

## 2/2

*l'examen, ils doivent aussi avoir validé durant l'hiver l'épreuve de ski et la recherche DVA multi victimes. L'examen, qui s'échelonne sur quinze jours, comporte une semaine d'épreuves techniques incluant un entretien sur la liste de courses ainsi qu'une épreuve d'orientation, et une semaine en montagne. »*

**Depuis la refonte récente de la formation du diplôme de guide de haute montagne (arrêté du 23/12/2023), les séquences de formation se déroulent dans l'ordre chronologique suivant :**

- UF1 " maîtriser les fondamentaux techniques, pédagogiques, sécuritaires de l'alpinisme et son exercice en terrain non glaciaire " ;
- UF2 " conduire une course en ski de montagne au maximum d'une journée en sécurité, en milieu montagnard enneigé " ;
- UF3 " concevoir, conduire et évaluer une course en alpinisme estival en sécurité pour tous publics n'excédant pas 2 jours " ;
- UF4 " concevoir, conduire et évaluer une course en alpinisme hivernal, ski de montagne en sécurité pour tous publics " ;
- UF5 " concevoir, conduire et évaluer un projet de performance en alpinisme, ski de montagne et disciplines associées en sécurité pour tous publics " .

Dans l'objectif d'améliorer la gestion du risque, les aspirants-guides ont l'obligation d'avoir un ou plusieurs tuteurs, un guide expérimenté et volontaire. Ce système permet de rapprocher formation et métier et de mutualiser les connaissances.

Une fois en activité, le guide a l'obligation d'effectuer tous les six ans trois journées de recyclage.

Cette refonte de la formation du diplôme de guide de haute montagne vient renforcer la formation des guides sur la connaissance du milieu hivernal, et une meilleure intégration des enjeux liés au changement climatique et à la préservation du milieu naturel. 7 jours de formation supplémentaires ont également été ajoutés à cette nouvelle formation pour la partie hivernale.



©SNGM - P.Arpin

# UN MÉTIER SOLIDAIRE



©SNGM - P.Arpin

Être guide de montagne, c'est être à l'écoute de l'autre. La notion de solidarité est très présente dans ce corps de métier et chacun a conscience des risques et des impacts que peut engendrer l'exercice de cette profession.

## • Le FNSM (Fonds National de Solidarité Montagne)

C'est grâce à cette fraternité qu'est né en 2015, le FNSM. Reconnu d'intérêt général en 2022, il a été créé dans le but d'apporter un soutien psychologique comme financier, aux guides et leurs familles faisant face à un accident.

Le FNSM a pour mission d'aider tout professionnel des activités de pleine nature et sa famille lors d'un accident ou d'une maladie qui pourrait précariser leur situation matérielle, morale ou psychologique. Il a la charge d'administrer, de gérer et de développer le fonds de solidarité ainsi que de constituer un fonds de réserve financier pour faire face aux difficultés. Depuis fin 2022, il est reconnu d'utilité publique.

## • Le RAA (Réseau Assistance Accident du Syndicat des guides)

C'est l'un des piliers du fonctionnement du SNGM. Le RAA a été créé depuis plus de 20 ans. Il regroupe des guides engagés bénévolement pour accompagner leurs collègues lorsqu'ils sont victimes, eux ou leurs clients, d'un accident dans leur environnement de pratique professionnelle ou amateur.

C'est une structure sous la forme d'un groupe identifié et proactif qui est une organisation unique au sein des différents pays alpins regroupés sous le label UIAGM (Union internationale des associations de guides de montagne).

Les 25 guides du réseau sont répartis géographiquement sur le territoire et cette proximité permet un contact rapide, efficace et essentiel. Soutien psychologique, écoute primordiale, aides aux démarches judiciaires ou psychologiques sont les principales missions. Sans oublier l'étude de l'accidentologie qui permet un travail de retour d'expérience et des analyses pour améliorer la formation initiale (ENSA à Chamonix) et la formation continue (recyclage, formations diverses...) et permettre de faire baisser l'accidentologie.

Ce réseau avec toute la solidarité des guides est l'un des piliers du SNGM.

# POUR UNE MONTAGNE SOCIALE ÉDUCATIVE ET INCLUSIVE

## 1/3

De nombreux guides travaillent avec des associations qui œuvrent pour une montagne accessible à tous.

En effet ce milieu naturel, difficilement accessible, est aussi une source d'émerveillement, d'inspiration, de partage, de plaisir et de solidarité qui peuvent aider au développement personnel, initier un travail socio-éducatif. Comme accompagner à lutter contre les épreuves de la maladie ou des difficultés sociales.

La montagne, une école de vie ?

## En Passant Par la Montagne

L'association née en 1995 permet à des jeunes et des adultes confrontés à des situations de vie difficile (exclusion sociale, handicap, maladie, décrochage scolaire, etc.) d'accéder à l'univers de la montagne, de découvrir ses bienfaits et de trouver par celle-ci une motivation pour prendre un nouveau départ dans la vie.

En défendant les valeurs « montagne » de mixité, d'égalité et de partage, elle s'est donnée comme missions :

- Une montagne sociale et éducative avec des projets éducatifs pour un mieux-être et une ouverture des publics en difficulté.
- Une montagne inclusive avec des projets d'insertion sociale et professionnelle pour les personnes qui vivent au pied des sommets mais qui n'ont pas la chance d'y accéder.
- Une montagne pédagogique avec des formations vers les professionnels pour une prise en charge en montagne des publics en difficulté

*« Territoire grandiose la montagne invite à la contemplation et est l'occasion de prendre du recul sur le quotidien et les difficultés que l'on rencontre. La progression physique, propre à la randonnée, l'escalade ou encore à l'alpinisme, est un mouvement qui amène à dépasser ce que l'on croit être ses limites, à la fois physiques et mentales. La coopération, la nécessité de communiquer et d'établir un lien de confiance solide dans la cordée ou l'équipe, dans des conditions exigeantes, incite à travailler sur sa relation aux autres. Autant de valeurs éducatives que nous recherchons dans les différents projets que nous menons. »* confirme Barbara, cheffe de cordée de EPPM.

Une cordée qui compte une soixantaine de professionnels de la montagne et une équipe de membres polyvalents qui ensemble mènent à bien plusieurs projets majeurs en 2024 :

[www.montagne.org](http://www.montagne.org)

# POUR UNE MONTAGNE SOCIALE ÉDUCATIVE ET INCLUSIVE

## 2/2

### 82 4000

« Partager l'alpinisme avec ceux qui n'ont pas un rond »

L'association milite pour que chaque personne, quelle que soit sa situation sociale, ait accès aux loisirs, et plus particulièrement la montagne, un loisir réservé aux plus favorisés. C'est un droit fondamental pour la dignité de toute personne humaine. L'alpinisme est un rêve qui a la force de relever une personne et la mener toujours plus haut.

82-4000 Solidaires rassemble un large réseau de bénévoles de tous horizons qui se mobilisent pour organiser et partager des stages d'alpinisme avec des personnes issues de la grande pauvreté. Avec plus de 75 stages déjà réalisés depuis 2013, l'association fait déjà rêver des centaines d'adolescents et de jeunes adultes de tous les quartiers défavorisés de France, Belgique et Suisse. Elle contribue activement à leur insertion sociale et à une ouverture professionnelle aux métiers de la montagne.

[www.824000.org](http://www.824000.org)

### A chacun son Everest

L'association, née en 1994, aide les malades en rémission avec une montagne comme un second souffle. Contribuant à surmonter l'épreuve de la maladie, retrouver l'estime de soi, la confiance, l'envie de vivre et de redonner des forces.

[www.achacunsoneverest.com](http://www.achacunsoneverest.com)

# DES MOTS POUR LE DIRE

## 1/2

### Citations ou extraits de livres

« Les montagnes ne vivent que de l'amour des hommes. Là où les habitations, puis les arbres, puis l'herbe s'épuisent, naît le royaume stérile, sauvage, minéral, cependant, dans sa pauvreté extrême, dans sa nudité totale, il dispense une richesse qui n'a pas de prix : le bonheur que l'on découvre dans les yeux de ceux qui le fréquente ». Gaston Rebuffat.

« Ce que tu vis au sommet te change profondément et te devient indispensable ». Gaston Rebuffat.

« Les sentiers durent en moyenne beaucoup plus longtemps que les empires, répondant à des besoins autrement plus sérieux ». Samivel

« Les grandes montagnes ont la valeur de celui qui se mesure à elles, autrement elles restent de stériles tas de pierres ». Walter Bonatti, Montagnes d'une vie

« La moindre course dans la montagne dissout le temps, dilate l'espace, refoule l'esprit au fond de soi. Dans la neige, l'éclat abolit la conscience. Avancer importe seul. L'effort efface tout - souvenirs et regrets, désirs et remords. » Sylvain Tesson, Blanc

« Le sommet a ce pouvoir d'autoriser les émotions. Il est un lieu de troc. On s'y défait de nos pudeurs et l'on se saisit d'audace pour dire aux autres ce qui ailleurs, sottement, semble impossible. » Cédric Sapin Dufour, L'art de la Trace

### Témoignage de Claude Albrand, guide au bureau des Écrins depuis plus d'un demi-siècle

Question classique : "Quelle est votre plus belle ascension en montagne ? Votre plus beau sommet ? "

J'affirme sans hésiter que ma plus belle journée de guide, le plus beau et meilleur souvenir professionnel de ma carrière, c'est « la montée au refuge des Écrins ».

Même pas un sommet ! Mais l'une des plus émouvantes journées que puisse connaître un guide de haute montagne. En 1969, je suis encore aspirant guide. Le secrétaire me proposa une cliente, aller-retour au refuge des Écrins, dans la journée. Les autres guides ont refusé, préférant un vrai sommet. Moi je débute. Je ne sais pas encore que je vais vivre la plus belle journée de ma carrière. A l'hôtel, arrive en trottinant une petite dame digne, mince, maigre, longue robe noire jusqu'aux chevilles, cheveux blancs, chignon strict, bas noirs tirés sur des bottines noires. Elle m'explique très posément et d'un seul trait - « Qu'elle s'est préparée pour cette journée, habite à Paris au cinquième étage, a monté elle-même sans ascenseur, pour s'entraîner, ses seaux de charbon et son ravitaillement tout l'hiver ».

Elle continua - « Qu'elle était venue en 1909 à la cabane Caron avec son mari en voyage de noces. Elle avait vingt ans. Ils n'avaient pu faire le Dôme à cause du mauvais temps. Leur premier enfant avait été conçu là, dans cette cabane en planches, secouée par la tempête. Ils avaient fait le vœu de revenir à ce refuge... Et même de monter au Dôme des Écrins". Je la devinais émue. Je respectais son moment de silence. Ils n'avaient jamais pu revenir aux Écrins, la guerre de 1914, le travail, la famille, les sept enfants. Puis la guerre de 1939. Le métier prenant de son mari, sa mort.

# DES MOTS POUR LE DIRE

## 2/2



*Tout s'était ligué pour contrarier ce retour vers les Écrins. Et qu'à 80 ans, oui, quatre-vingts ans, son projet était de retourner à cette cabane et revoir le Dôme. Elle avait décidé d'y arriver, malgré son âge et parisienne pendant 60 ans.*

*Je sens qu'elle a encore quelque chose à dire. J'attends. Elle annonce que : « Ses malles ont été égarées. Qu'elle n'aura pas d'autres vêtements que ce qu'elle a sur elle, et qu'elle monterait en robe sur le glacier ».*

*Nous allons lui louer des chaussures. Les trouvant trop dures, trop lourdes, elle décida - "Je monterai en bottines". Avec ses bottines vernies à petits talons. Je porterai tout de même ses grosses chaussures dans mon sac... inutilement, aller-retour.*

*Et un piolet. Elle le trouve trop pointu, trop lourd, trop encombrant, trop dangereux, elle décida - "Je me servirai de ma canne habituelle". Je porterai tout de même son piolet sur mon sac... Comme ses crampons... inutilement, aller-retour.*

*Je devine qu'elle a encore quelque chose à dire. J'attends. Elle précise que - « Mal voyante et sous traitement médical pour les yeux, elle ne voit assez bien que quelques heures par jour ». Nous partions donc pour 1 500 mètres de dénivelée montée et descente, douze heures de marche, presque en aveugle, et ceci à quatre-vingts ans !*

*Depuis Ailefroide et le Pré de Mme Carle, jusqu'au refuge des Écrins - qu'elle appelait bien évidemment "cabane Caron" - mi-aveugle, irrégulière, s'arrêtant aux endroits les plus inattendus, bavarde, volubile, espiègle, la marche fut un échange riche de souvenirs, de géologie, de glaciologie, d'histoires du pays, d'Histoire tout court, et mieux encore d'Histoires de la Vie. Nous passons sur le Glacier Blanc qui comble tout le vallon suspendu, pour retrouver la rive gauche de plain-pied au niveau du lac Tuckett. Visitons le refuge du Glacier Blanc, montons encordés sur un glacier sans crevasses visibles, ni séracs, et terminons par une longue diagonale en neige sous le Pic de Neige Cordier. Ce cheminement facile nous amène sans partie raide à 3170 mètres, à hauteur du refuge des Écrins. Sa robe longue n'empêche pas l'encordement à la taille, De toute façon en 1969 les harnais n'existaient quasiment pas.*

*Le gardien du refuge des Ecrins nous avait réservé la table la mieux placée. Avec vue splendide. Elle regardait sans arrêt par la fenêtre vers ce sommet étincelant de la Barre et du Dôme. Et je l'ai vu à la fois sourire et pleurer, mais c'est moi qui me suis détourné pour cacher mes larmes. Moment d'émotion intense.*

*Je ne sais plus son nom, je l'ai toujours appelé Mme Lebonheur, car elle m'a apporté le plus beau souvenir de ma carrière, loin devant les exploits prestigieux ou les expéditions lointaines, loin devant les grands sommets que, comme la plupart des guides ou alpinistes j'ai eu l'occasion de gravir sur tous les continents du monde.*

*Une leçon de courage, de volonté, de persévérance. Une simple journée de bonheur pour toute une vie.*

# PISTES DE SUJETS

- Des portraits de guides hommes et femmes : évolution du métier avec plusieurs générations
- Des univers variés et différents : escalade, alpinisme, canyon, ski hors -pistes ou ski de randonnée
- Dans la peau d'un client : vivre une journée avec un guide, en toute saison !
- Le réchauffement climatique : une nécessaire adaptation
- Le guide, un rôle de sentinelle
- Un métier en mutation face aux différents défis
- Quand la recherche scientifique permet une plus grande adaptation des activités de montagne
- Quand le métier de guide offre une thérapie, une insertion, une aide : pour des maladies (ex : À chacun son Everest, Semons l'espoir...) ou pour une meilleure intégration sociale (En passant par la Montagne)
- De plus en plus de femmes guides
- Une journée guidée en montagne, une école de management ? Une école de vie ?

## CONTACTS RELATIONS MÉDIAS

**Anne Gery :**

+ 33 (0)6 12 03 68 95 | [annegery@orange.fr](mailto:annegery@orange.fr)

**SNGM :** [direction@sngm.com](mailto:direction@sngm.com)

Photos libres de droits avec copyright obligatoire : ©P.Arpin-SNGM  
<https://www.dropbox.com/sh/4o0bmqnj10cu7jw/AADofiTqWNCTE9MQXPt0jYyla?dl=0>



SYNDICAT NATIONAL  
GUIDES DE  
MONTAGNE

50 Voie Albert Einstein - Francin - 73800 Porte-de-Savoie  
04 79 68 51 05 - [www.guides-montagne.org](http://www.guides-montagne.org)